

Dr. Bernhard WORMS (D)

4^{ème} Congrès de l'Union Européenne des Seniors (UES)
à Bruxelles (B) le 17 et 18 Octobre 2001

**PRINCIPES
HORIZONS**

**POSITIONS
REVENDICATIONS**

« GRANDE CHARTE » d'une politique des
seniors pour seniors

présentée à l'occasion du Congrès de Bruxelles 2001
de l'Union Européennes des Seniors (UES)

Le message élémentaire de la « Grande Charte » concerne trois faits fondamentals :

- ❖ L'Europe est devenue réalité
- ❖ Notre Occident réçoit la chance d'une nouvelle époque historique
- ❖ Les Seniors, nous ensemble, sont appellés

Nos Principes

C'est sur la base de notre Acte Constitutif de Madrid 1995, de la Déclaration de Vienne 1996, des décisions de Cologne 1999, que l'Union Européenne des Seniors (UES) est liée à des irréfutables principes:

- La vision d'une humanité chrétienne soit toujours, et reste toujours, l'orientation de tout comportement humain.
- L'homme a la vocation pour la liberté!
Les provocations éthiques et les justes décisions économiques doivent se passer conformes.
- La consience est la directive de l'homme. Cela lui rend capable du choix et lui mène à la liberté, consciente de ses responsabilités.

Nos Positions

L'UES proclame:

- la première position: La vie humaine est intangible dans sa dignité
- des règlements dans des cas de conflits entre les individus et la communauté
- que la vie ne doit être pas disponible, depuis le commencement jusqu'à la fin.
- qu'il est le devoir de l'Etat social: « Travail pour tous le monde » et
- la solidarité entre les générations comme résultat du dialogue entre eux.

Liée à ces principes et positions l'UES nous montre des procédés à ces buts, des chemins qui évitent les conflits de générations, normalement beaucoup évoqués et qualifiés comme « inéluctable ».

Nos Horizons

Nous voulons une

SOCIETE CIVILE ACTIVE

- Dans la société civile active la famille retrouve son chemin dans le milieu central de la vie de l'homme. La famille reste le premier lieu d'accueil dans des circonstances difficiles de la vie.
- La société civile active devient un neuf partage de travaux et de missions entre l'Etat, entre les citoyens et citoyennes et des groupes libres et sociaux, dans une coopération où le travail est partagé, mais qui aussi se complètent à une entente.
- La société civile active surmonte des « structures monstrueuses » centralistes et de façon des états autoritaires. Elle connaît de l'autre côté seulement une politique sociale subsidiaire, qui trouve une poursuite dans la solidarité bénévole et finalement dans la solidarité organisée par l'état, mais cela seulement pour des personnes âgées avec certificat d'indigence.
- La société civile active sait bien que « travail » résulte de conditions données par la politique dans le cadre de la libre entreprise.

Nos Revendications

Nos revendications s'adressent à nous mêmes, à l'état et à la société.

- Nous sommes les vieux, et nous voulons apprendre de distinguer des relations profondes de ceux qui sont seulement superficielles, et d'appliquer des critères sérieux. Nous savons bien, que sinon nous serons condamné(e)s d'un image faiblissant pendant qu'autour de nous ne conte plus que la jeunesse.
- Avoir un niveau culturel comme vieux homme, c'est aussi vivre avec le conscient d'avoir la chance personnelle à la longévité.
- Si nous allons créer des meilleures conditions pour les vieux, nous ne confisquons pas des valeurs des jeunes – au contraire, nous investons dans l'avenir de tous, nous pensons par exemple à la médecine au niveau maximum, à la bioéthique, à la technique
- Concernant les thérapies, aussi les transmissions de cellules, il nous faut réfléchir comment nous voulons vivre – et mourir – et cela dans le contexte de la responsabilité chrétienne
- Toutes les questions sociales-politiques (retraite, santé, état social et taxes) s'engrènent. C'est pour cela que les intérêts du bien public ont plus de valeur que les intérêts particuliers.
- La responsabilité des media ne doit plus tolérer une humiliation de personnes, de valeurs culturelles et de morale et coutume.
- En avenir la responsabiité des syndicats sera incompatible avec une politique de maintien d'un statut quo. Il faut continuellement la lutte pour le modèle « Economie de Marché Social » mais aussi l'approbation de marchés nouveaux.
- La solidarité et la justice ne seront pas réalisées sans que les communautés religieuses expriment distinctement leur responsabilité – la question soit en ce moment opportune ou n'opportune pas.
- Nous ne voulons pas un « Renversement des vieux » nous ne voulons pas toujours être demandé(e)s premièrement à notre âge mais à la « fascination de nos années gagnées ».

Il n'est pas réaliste et même n'est pas souhaitable d'attendre un « Etat monde » avec des nouvelles règles. Ce que nous desirons sont des structures subsidiaires dans le marché avec des règlements convenus bénévolement, orientées à l'humanité chrétienne et liées à un ordre de valeurs, cela que a déjà développé notre Occident pendant l'histoire passée.